

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 102 (2004)

Heft: 4

Artikel: Rituels et enjeux

Autor: Manser, Alice / Zaza, Marina Aloe

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-950099>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bain du nouveau-né:

Rituels et enjeux

Qu'est-ce que le bain du nouveau-né juste après la naissance? Un rituel de passage? Un acte purement hygiénique? Un geste à proscrire pour préserver la protection naturelle du vernix? C'est à cette problématique que deux diplômées de l'école de Chantepierre se sont intéressées.

**Alice Manser et
Marina Aloe Zaza**

Le thème de notre travail de diplôme touchant à certains aspects des rites autour de la naissance, nous avons le plaisir de partager avec vous quelques-unes de nos découvertes théoriques et d'en résumer ici nos conclusions. Le titre de notre recherche était «*Quelle est la nécessité du bain du nouveau-né à la naissance pour lui-même et ses parents?*». Ce travail a été validé en août 2003.

Le bain peut être considéré comme un rituel ou un rite de passage, évoquant la mort et la renaissance (comme il est d'usage dans différentes cultures). Delais de Parseval (psychanalyste) et Lallemand considèrent le bain comme «*un cérémonial sacrificiel par lequel on élimine l'impureté des participants*» (in S. Parrat-Dayana: «*Faut-il baigner le bébé ou les manières de le rendre propre?*», in *Journal de pédiatrie et de puériculture*, Genève, n° 3, 1992, p.153). Pour ces auteurs, le bain est assimilable à une cérémonie. Il comprend un rite de séparation (lieu et moment fixés à l'avance), des objets nécessaires à la cérémonie (savon, baignoire, linges, etc.), des attitudes posturales spécifiques et des

moments de «souffrance» physique (soins désagréables, comme ceux des yeux, du nez, etc.). La cérémonie prendrait fin avec le début d'un nouveau rituel: l'habillage.

Les vertus purificatrices et régénératrices de l'eau ont été utilisées par beaucoup de religions dans des rites d'initiation, comme le Baptême, le bain rituel, ou les sources sacrées (Lourdes), mais aussi évoqués par les philosophes, poètes et alchimistes de tous les temps.

Or, dans notre société matérielle, l'eau est plutôt considérée comme une «substance utilitaire», et dans ce contexte, le bain à la naissance est souvent perçu comme nécessaire du point de vue hygiénique.

Qui tire le meilleur profit du bain du bébé à la naissance? Certainement pas la mère qui, fatiguée, préférerait simplement tenir son enfant contre elle! Peut-être le père, dont le rôle semble enfin valorisé, le nouveau-né devenant alors un être individualisé (cela ressemble étrangement à la coupe symbolique du cordon réservé au père...). Ou peut-être la sage-femme, qui prend plaisir à enseigner à ce jeune père comment donner le premier bain à l'enfant. Et le nouveau-né dans tout cela? Le bain lui permettrait-il de retrouver des sensations connues, rassurantes, maternantes

au contact de l'eau? Aujourd'hui, le bain du nouveau-né est généralement pratiqué par le père. Nous en résumerons ici quelques éléments intéressants. Alors que plus aucun rituel de passage n'assiste l'homme moderne à appréhender son rôle de père, le bain lui permet justement de procéder à l'ouverture au monde social de son enfant. A ce titre, on peut parler d'accouchement social, ce que les psychanalystes ont relevé sur la fonction tierce du père dans la relation mère-enfant, fonction de différenciation qui permet à l'enfant de se socialiser. Notre travail a consisté à interviewer 4 jeunes parents. L'analyse de leurs commentaires nous a permis de constater que, pour la plupart des parents, la principale raison de baigner un nouveau-né à la naissance était l'hygiène.

En réalité, il permet au père de créer les premiers liens avec son enfant, de prendre une part active dans sa relation en lui prodiguant des soins. La création du lien père-bébé a d'ailleurs peu été évoquée par eux, alors que les mères semblaient être plus sensibles à cet aspect du premier bain. Sans doute sont-elles plus attentives au développement dudit lien, n'étant alors qu'observatrices? Les réponses aux questions posées aux parents reflètent globalement qu'ils ont peu réfléchi aux raisons et à l'utilité de ce premier bain. Ils considèrent ce soin comme un passage obligé. Ainsi, le premier bain donné par le papa semble être une évidence, tout comme celle d'assister à l'accouchement. Un père interrogé a même laissé entendre que le bain faisait partie «du protocole d'accouchement».

Enfin, nous avons été particulièrement touchées par le stress et l'inquiétude manifestés par les papas en lien avec ce premier bain. Pour certains d'entre eux, il s'agissait d'une tâche qui requerrait une véritable responsabilité! En ce qui nous concerne, nous pensons qu'il est nécessaire de se positionner en tant que professionnelles pour aider les parents à choisir et à assumer leur propre choix de baigner ou pas leur bébé à la naissance. Certains n'imaginent même pas de ne pas le faire... tant l'hygiène est primordiale dans notre société. Ce serait dommage de méconnaître les nombreuses vertus du vernix protégeant la peau des nouveaux-nés et l'importance de la reconnaissance mutuelle olfactive mère-bébé dans la construction de l'attachement... ◀



Le bain du nouveau-né à la naissance: «protocole» faisant partie de l'accouchement? Soins hygiéniques? Rite donnant sa place au père? Il conviendrait de bien réfléchir au sens que nous donnons, ou voulons donner, à ce soin institutionnalisé.

Photo: Susanna Hufschmid

Pour en savoir plus sur notre recherche ou sur la bibliographie, vous pouvez nous contacter: Alice Manser 024 441 16 45 ou alice.manser@caramail.com ou Marina Aloe Zaza 021 907 62 00.